NICOLAS ESPOSITO

VOTRE COLLECTION DE

M O N T R E S M É C A N I Q U E S

Une sélection de modèles à combiner selon vos usages



NICOLAS ESPOSITO

VOTRE COLLECTION DE

M Ó N T R E S M É C A N I Q U E S

EYROLLES



AU CŒUR DU DESIGN

ENTRETIEN AVEC ÉRIC GIROUD

Après un parcours riche en expériences dans les domaines de l'architecture et du design de produits, Éric Giroud a lancé en 1998 son agence de design, Through the Looking Glass. Il s'est alors focalisé sur le monde horloger en travaillant pour des marques particulièrement variées. Citons par exemple MB&F, Harry Winston, Vacheron Constantin, Tissot et Swarovski. Ses créations se caractérisent souvent par un fort impact visuel et elles sont régulièrement récompensées.

La marque Mathey-Tissot, fondée en Suisse en 1886, a confié à Éric Giroud la création du modèle 1886 (série limitée). À nouveau, le résultat est étonnant, tant par l'originalité de son style que par l'accessibilité de son prix.

Vous intervenez auprès de marques couvrant un spectre extrêmement large. Concernant votre approche, quels sont les points communs dans ces interventions sur des projets si différents?

Les points communs sont d'abord liés à ma formation d'architecte avec des méthodes de travail qui doivent pouvoir s'appliquer aux différents types de bâtiments. Au début, je travaille toujours en équipe pour la compréhension du projet et la prise en compte des éléments de départ (comme le mouvement qui sera utilisé). Ensuite, l'enjeu est de se faire ami avec le volume, c'est fondamental. Il s'agit d'apprivoiser les dimensions, typiquement le rapport entre le diamètre et la hauteur. Il faut aussi se faire ami avec les contraintes, qui deviennent parfois prépondérantes, par exemple l'étanchéité (notamment lorsque l'on travaille sur des glaces un peu plus complexes pour des montres de forme). Par ailleurs, je suis très attaché à la manière dont les montres sont construites et j'aime voir comment elles fonctionnent. Je préfère passer plus de temps à réfléchir et à réaliser des croquis qu'à faire de beaux dessins qui cacheraient des petits soucis.

Vous avez récemment collaboré avec la marque Mathey-Tissot pour le modèle 1886 en série limitée. Comment cette collaboration a-t-elle commencé?

Cela a commencé de manière très simple: par une relation amicale et humaine. J'ai déjeuné avec un proche qui avait investi dans cette marque. Juste après, il m'a présenté à l'équipe et l'idée d'une collaboration était lancée. Ensuite, j'ai proposé plusieurs approches, dont celle du modèle 1886. C'est-à-dire:



reprendre une forme des années 1960-1970, mais sans rentrer dans le *vintage* sport et en faisant un clin d'œil à l'élégance de cette époque. Lorsque j'ai présenté le résultat en 3D, cette approche a reçu un accueil unanime: « Ah oui, c'est ça!»

L'apparence de ce modèle fait clairement penser aux années 1970, mais elle présente également de nombreux éléments qui lui confèrent une personnalité d'une grande richesse. Quelles sont les principales intentions de conception que vous avez mises en œuvre?

L'intention première, c'était cette forme de tonneau galbé. La lumière circulait déjà bien, mais comme j'aime la tension, j'ai donné un coup sec en tête de corne et j'ai intégré la couronne. Avec ce type de détails, j'ai rompu le dessin initial pour que la montre ait une personnalité. J'ai aussi ajouté une idée qui m'a intéressé: le microbillage du boîtier, qui renforce encore le caractère. Ensuite, nous avons soigné les cadrans fumés avec des couleurs choisies par la marque. Et il y a beaucoup de petits détails comme les aiguilles redessinées et le travail sur le jeu d'index (où « 1886 » est intégré dans un grand index avec la date).

Ce modèle est particulièrement accessible au regard d'autres montres sur lesquelles vous avez travaillé. A-t-il fallu prendre en compte des contraintes fortes liées au budget?

Je n'ai pas ressenti que des contraintes de budget pesaient lourdement sur le projet. Il n'y a pas eu de freins en particulier, comme une glace plate plutôt que bombée. Là, nous avons bien toutes les courbes. L'équipe a réalisé des dessins techniques reprenant tous les éléments de mon travail en 3D. C'est vraiment une belle histoire.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous aimez les années 2010 dans le monde horloger?

Mon ressenti est surtout au niveau du management. J'ai vu de nouvelles générations arriver aux commandes, venant parfois d'autres domaines, avec souvent un renforcement important de l'identité des marques. C'est vraiment intéressant dans la mesure où cela laisse de la place pour ceux qui souhaitent faire des choses différentes. La tendance vintage est aussi intéressante, notamment pour l'attrait exercé auprès de jeunes collectionneurs qui se tournent vers les montres anciennes. Enfin. les années 2010 m'ont conforté dans mes choix. Notamment, j'ai toujours des projets portant sur des montres accessibles comme sur des modèles beaucoup plus chers.

Page 10 : Éric Giroud (photo de Johann Sauty)

Pages ci-contre et suivantes : modèle 1886 Limited Edition 2018 de Mathey-Tissot (croquis d'Éric Giroud et photos de Pierre Vogel)







